

Le choc des images et des mots : France Télévisions pointée du doigt

■ En se voulant au plus près de l'info, la chaîne publique a dépassé les limites.

L'important est d'apprendre de ses erreurs, s'était dit France 2 au lendemain des attentats du 13 novembre. Encore fallait-il savoir dans quel (bon) sens évoluer... Le manque de réactivité de la rédaction du service public avait alors été pointé du doigt, notamment sur les réseaux sociaux. Mais que dire de l'attitude de ceux qui travaillaient jeudi soir à Nice et qui ont filmé sans aucun recul des morts et des rescapés par centaines ? Allant jusqu'à interroger ceux qui, sur la chaussée, avaient commencé à veiller leurs chers disparus.

Plusieurs internautes, dont le journaliste Nicolas Hénin, ancien otage de l'organisation Etat islamique en Syrie, se sont émus de ces images extrêmement dérangeantes de personnes en état de choc manifeste.

Les réactions étaient d'autant plus fortes sur Twitter, qui est le réseau social fréquenté par le plus grand nombre de journalistes au centimètre carré. Des twittos qui n'avaient pas de mots assez durs pour dénoncer les dérapages de leurs confrères et leur honte de faire partie de la même corporation que certains "fièffés charognards". Ces réactions d'écœurement ont fusé, entraînant une nécessaire mise au point de France 2, en fin de matinée.

"Ces images brutales qui n'ont pas été vérifiées selon les usages, ont suscité de vives réactions. Une erreur de jugement a été commise en raison de ces circonstances particulières, a écrit France 2. La diffusion de ce type d'images ne correspond pas à la conception de l'information des journalistes des équipes et de l'entreprise. France Télévisions tient à présenter ses excuses." Excuses adressées au

public mais aussi aux salariés de la chaîne dont certains ont pu se sentir trahis ou salis dans la conception de leur métier.

"Ce qui s'est passé ne nous ressemble pas", a même reconnu Alexandre Kara, directeur de la rédaction de France Télévisions. Un aveu qui n'a de sens que s'il sert d'électrochoc et lui permet de revenir sur les rails de la décence.

Face au tollé général, le CSA qui avait déjà reçu plusieurs centaines de signalements, s'est autosaisi, comme le permet la Loi. Il faut dire que très rapidement un hashtag très éloquent avait envahi Twitter #CsaCoupezTout implorant les internautes... Le CSA a en outre publié un communiqué enjoignant tous les médias à faire "preuve de prudence, de retenue et de dignité".

Dans le contexte extrêmement tendu que vit la France et tant d'autres pays à travers le globe, nombre d'observateurs estiment qu'il importe que des règles de déontologie élémentaires soient rappelées et que les médias apprennent à composer avec le délicat "état de guerre". Ils jugent inacceptable qu'une situation d'urgence telle que celle-ci n'entraîne pas un surcroît de prudence et de respect de la vie humaine. Et que la course à l'info dégénère au point de transformer les journalistes en robots à filmer sans recul ni réflexion.

Karin Tshidimba

"Ce qui s'est passé ne nous ressemble pas."

ALEXANDRE KARA
Directeur de la rédaction de France Télévisions

faisant face aux critiques sur le reportage diffusé cette nuit.